

s'était entièrement consacré à Dieu, et qu'une oraison continuelle avait élevée à une douce familiarité avec lui. La sainte fille, apprenant les dispositions de son père, et n'osant, par respect, lui résister, souhaita de rendre visite au saint vieillard qui avait prié avec sa mère pour lui obtenir l'existence ; elle voulait le prier de la bénir en vue de ce mariage, auquel on la destinait. Son père la mena vers lui ; mais quand elle eut entendu ses discours, qui ne portaient qu'au mépris et au détachement du monde, lorsqu'elle eut été informée de la manière de vivre de ses religieux, elle disait souvent. *Bienheureux ceux qui embrassent ce genre de vie pour Jésus-Christ.* Le saint homme, pénétrant dans le cœur d'Euphrosyne, et voyant quelle était son inclination, lui donna une bénédiction conforme à ses désirs ; il demanda à Dieu qu'il accomplît en elle ses desseins, et qu'il lui accordât ce qui était le plus avantageux pour son salut. Elle le quitta donc plus résolue que jamais de fouler aux pieds toutes les vanités du monde et de ne point accepter d'autre époux que Jésus-Christ.

Lorsqu'elle fut revenue chez elle, elle s'appliqua à la dévotion avec une nouvelle ferveur, vendit ses bijoux pour faire l'aumône aux pauvres, revêtit un rude cilice, s'adonna aux jeûnes et aux autres exercices de la pénitence et de la mortification ; et toute son occupation était de lire et de méditer. Elle fuyait toutes les conversations inutiles, ou l'on ne parle que des choses du monde, et elle ne voulait s'entretenir qu'avec des personnes qui, aimant Dieu, parlent volontiers de lui, Si quelque bon